

# LE CHEMIN VERS L'INSERTION

L'ACTUALITÉ DU HANDICAP  
ET DE L'EMPLOI

SEPT./NOV. 2015

ZOOM :  
LA MAISON  
DE SOLENN



Messieurs

Durée : 0:04		IBM	
J	Pt	J	Pt
S. KUMIEDA	JPN 1 00		
S. HOUDET	FRA 4 00		

BNP PARIBAS

BNP PARIBAS

FOCUS  
STÉPHANE HOUDET :  
EN FINALE À ROLAND-GARROS

## FOCUS

Stéphane Houdet : L'icône française du tennis en fauteuil.  
P.3

## HANDISPORT

Coup de projecteur sur le tennis en fauteuil.  
P.4

## ENGAGEMENT

Simply Market soutient le BNP Paribas Open de France de tennis fauteuil.  
P.5

## RECRUTEMENT

SIACI SAINT HONORÉ recrute.  
P.6

## CHALLENGE

Les équipes SNCF se dépassent au Free Handi'se Trophy.  
P.7

## ASSOCIATIONS

« La France s'engage » : un coup de pouce à des projets innovants !  
P.8

Création d'un centre d'appel et de conseils dédié à la déficience visuelle.  
P.8

TF1 accueille la soirée du club « Osons l'égalité »  
P.8

## INITIATIVES

EDF investit dans les achats solidaires.  
P.9

## ENTREPRISE

Le Crédit du Nord recrute.  
P.10

## ZOOM

La Maison de Solenn : un lieu d'écoute et de soin pour enfants et adolescents.  
P.11

## CULTURE

La biennale de Genève questionne la relation entre l'art et le handicap.  
P.12

## FESTIVAL

Au Montreux Jazz Festival, un concert en langue des signes.  
P.13

## INSTITUTIONNEL

Martine Carrillon-Couvreur : « vers une société plus inclusive »  
P.14

# ÉDITO



C'est sous l'angle sportif que nous choisissons de vous présenter ce numéro de rentrée.

Vous y découvrirez le brillant parcours de Stéphane Houdet, joueur de tennis en fauteuil, finaliste à Roland-Garros cette année. Une façon de rappeler que le sport est accessible à tous et que le handicap n'exclut pas le goût de la performance et du dépassement de soi.

Mais le sport se révèle aussi un excellent allié pour la santé. Comme le rappelle Patrick Magaloff, directeur sport et santé de la commission médicale du comité national olympique et sportif français : « L'activité sportive permet de réduire de 40% les risques de récurrence de certaines maladies ».

Dans un cadre professionnel, le sport est aussi vécu comme un élément de cohésion et de solidarité. Vous découvrirez comment les équipes de SNCF ont vécu leur participation au Free Handi'se Trophy, un raid sportif réunissant des équipes valides et handicapées.

Son objectif était de traverser un territoire de 800 km, en tandem et en canoë. Un défi sportif qui a suscité un véritable engouement et qui nous amène à repenser nos modes de management pour faire émerger le sens de la solidarité. Un idéal commun à tous ceux qui aspirent à créer une société plus fraternelle.

Les attentes en matière d'insertion des personnes handicapées sont nombreuses. Les actions se multiplient. En témoignent dans ce numéro les entreprises : BNP PARIBAS, CREDIT DU NORD, EDF, ORANGE, SIMPLY MARKET, SIACI ST HONORE, SNCF ...

Dans la culture aussi, des initiatives inédites voient le jour. En juillet dernier, le festival de Jazz de Montreux accueillait un concert en langue des signes. Une expérience positive qui a permis de rassembler des amateurs de musique, valides et handicapés.

Autant de signes positifs et encourageants qui prouvent qu'il n'y a rien d'impossible à ceux qui veulent se dépasser et qui n'ont cessé de relever les défis.

Bonne rentrée à tous.

Cécile Tardieu-Guelfucci  
Directrice de publication et de rédaction

## LE CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue Paul Escudier - 75009 Paris  
tél. : 01 44 63 96 16  
mail : contact@chemin-insertion.com  
www.chemin-insertion.com

Directrice de publication et de rédaction :  
Cécile Tardieu-Guelfucci  
Rédactrice : Victoire Stuart  
Secrétaire de rédaction : Bernard Joo  
Conception & réalisation : Thierry Chovanec

Chemin N°12  
Septembre-Novembre 2015

Photo de couverture : © Victoire Stuart



éditeur : sarl Tardieu communication  
ISSN 2257-7289

Dépot légal à parution

Imprimeur : ESTIMPRIM - Montbéliard

Reproduit est issu de forêts gérées durablement et de source contrôlées.

Publication gratuite  
Ne pas jeter sur la voie publique

Reproduction d'articles ou photos sans le consentement de l'éditeur est interdite

### LA PAROLE À :

**JEAN GACHASSIN,**  
**PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS**

L'implication sociétale de la Fédération Française de Tennis relève de notre devoir. À l'heure où notre société présente des signes préoccupants de perte de repères, je veux croire que les valeurs qui animent notre sport et qui sont portées par plus d'un million de licenciés dans nos quelques 8 000 clubs sauront contribuer à la préservation d'un monde vivable, et notamment à tisser le lien social, culturel et intergénérationnel dont nous avons tellement besoin.

C'est pourquoi, à travers son Pôle sociétal, notre Institution attache une importance particulière aux actions sociales, solidaires, éducatives et environnementales, mais aussi aux initiatives relatives au sport santé et bien-être.

Le soutien qu'elle apporte au handisport ainsi qu'au sport adapté s'inscrit pleinement dans cet esprit. Ainsi, désireuse d'ouvrir le tennis à tous les publics, notre fédération est engagée en faveur de l'insertion des personnes handicapées, en faisant du tennis un vecteur de mixité et d'intégration sociale.



## STÉPHANE HOUDET : L'ICÔNE FRANÇAISE DU TENNIS EN FAUTEUIL

*Triple médaillé olympique, Stéphane Houdet a gagné le tournoi de tennis en fauteuil à Roland-Garros, en 2012 et 2013. Il reste le dernier vainqueur français à avoir obtenu le titre. Passion et volonté sont les maîtres mots du joueur qui entame sa quarante-cinquième année avec sérénité.*

**À Roland-Garros, vous avez inauguré un fauteuil révolutionnaire qui permet de jouer à genoux. Comment vous est venue cette idée ?**

**Stéphane HOUDET :** Dès que j'ai commencé à jouer en tennis fauteuil, j'ai voulu me rapprocher de la position de joueur debout que je connaissais auparavant pour acquérir plus de mobilité générale et notamment une meilleure mobilité du bassin. J'en rêvais et j'ai mis dix ans pour aboutir à ce prototype car il a fallu combattre un certain nombre de préjugés. Il a fallu élaborer de nouvelles roues en carbone et des mains courantes à la forme de mes mains. La position assise dans un fauteuil classique fait beaucoup travailler le bras alors que lorsqu'on se redresse, on va pouvoir engager plus de muscles, plus de puissance à la fois sur le déplacement et sur le jeu. La position ressemble à celle d'un joueur debout. On se sent plus puissant !

**Ce changement de fauteuil a-t-il destabilisé votre jeu à Roland-Garros cette année ?**

**S.H. :** Ce n'est pas pour ça que j'ai pris une «raclée» en finale contre le japonais Shingo Kunieda ! Dès le retour, je ne touchais pas la balle. J'étais pris assez tôt dans l'échange. Mais le fauteuil me laisse entrevoir de bonnes perspectives. Ma frappe de balle est de qualité, c'est ce que je recherchais. Maintenant il faut que j'apprenne à piloter le fauteuil. Un changement de position induit des réflexes différents dans le jeu, il faut que je les acquière.

**Par rapport aux joueurs valides, comment se déroule la saison pour les joueurs en catégorie handisport ?**

**S.H. :** C'est la même. On commence en Australie au mois de janvier et on finit par les Masters en novembre et décembre sachant que nous avons en plus le Championnat de France en décembre.

**Vivez-vous de votre passion ?**

**S.H. :** Oui complètement et j'ai la chance d'avoir en plus une casquette de conseiller sport et handicap auprès du Ministère de la Défense. Je travaille sur un sujet global qui est la reconstruction par le sport des blessés militaires.

**La fin de carrière, c'est pour quand ?**

**S.H. :** Tant que je gagne, je joue ! Mon moteur c'est le plaisir. Il est vrai qu'il est encore plus grand quand on gagne. En tennis fauteuil, on

a la possibilité de jouer plus longtemps sans se faire de blessures. Moi je n'ai presque jamais eu de blessures. J'avais imaginé m'arrêter après les jeux de Rio mais finalement j'ai encore envie de jouer. J'adore le circuit, j'y rencontre beaucoup de gens. Ça me plaît, je ne suis pas dans une routine.

**Votre plus beau souvenir sur le circuit ?**

**S.H. :** C'était ma deuxième victoire à Roland-Garros.

J'étais attendu. Le scénario de la première victoire avait été juste incroyable. Pour la deuxième fois, je me suis retrouvé dans la même situation. C'était vraiment magique. Ce que je préfère dans ces moments-là, ce sont les discussions qu'on a entre proches après le match où chacun raconte comment il a vécu l'évènement.

**Comment avez-vous vécu le handicap après votre accident ?**

**S.H. :** Pour moi l'accident de moto en 1996, qui m'a fait perdre l'usage de mon genou gauche, a été une chance, le plus beau jour de ma vie. C'est le moment où j'ai vraiment pris conscience que la vie ne tenait qu'à un fil. Une fois qu'on a compris cela, on n'appréhende plus la vie de la même manière.

**Croyez-vous au destin ?**

**S.H. :** On peut être acteur de son destin mais il faut aussi rester ouvert aux opportunités. Alors que je jouais au golf dans la catégorie handisport, c'est une rencontre avec le champion Johan Cruyff sur un green qui m'a orienté vers le tennis fauteuil. Je suis attentif à ce qui se passe autour de moi et je vais là où les portes s'ouvrent.

**Comment a évolué le regard sur les sportifs handicapés ?**

**S.H. :** Le regard des gens sur les personnes handicapées change énormément, je suis optimiste là-dessus. On doit véhiculer une image positive pour recevoir en retour du positif.



Stéphane HOUDET.

## COUP DE PROJECTEUR SUR LE TENNIS EN FAUTEUIL

Le 4 juin dernier, en plein tournoi de Roland-Garros, la Fédération française de tennis (FFT) et la Fédération française handisport co-organisaient une journée « Tous en Fauteuil », sur le court n° 6. Cette animation de découverte et de promotion du tennis en fauteuil avait pour but de sensibiliser le grand public.



Guy FORGET a participé à la Journée « Tous en fauteuil ».

Comme dans tous les tournois du Grand Chelem, Roland-Garros a organisé son épreuve handisport lors de sa deuxième semaine. C'est dans ce cadre que l'opération « Tous en fauteuil » s'inscrivait. Les objectifs étant à la fois de rapprocher le public valide et le public en situation de handicap. Le but était d'inciter les personnes en fauteuil à pratiquer le tennis, mais aussi de favoriser l'intégration des joueurs de tennis en fauteuil au sein des écoles de tennis des clubs affiliés à la FFT. Cette journée a permis à beaucoup de spectateurs de s'essayer au tennis en fauteuil avec des champions de la discipline.

### S'INSÉRER PAR LE SPORT

Pour Jean-Luc Tenedos, vice-président de la FFT, le sport demeure un support essentiel de réinsertion sociale. « Le sport est créateur de lien. Faire du sport, c'est rencontrer les autres.

C'est pourquoi le tennis doit être accessible à tous. C'est la raison d'être d'événements comme la Journée des Enfants précédant le tournoi de Roland-Garros. L'opération « Tous en fauteuil » a été un succès. Trois cent-vingt personnes, cette année, ont tenté de jouer au tennis en fauteuil contre quatre-vingts l'an passé. « Pour l'avoir testé moi-même, ce n'est pas facile et les sportifs n'en ont que plus de mérite. »

### SE SOIGNER PAR LE SPORT

Quant à Patrick Magaloff, directeur Sport et Santé de la commission médicale du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), « Faire du sport est un moyen de rester en bonne santé et de supporter des traitements lourds dans certaines maladies ».

Il était présent à la journée « Tous en fauteuil » car l'une de ses missions est de mettre en place une politique sport et santé publique à l'échelon national

avec l'aide des fédérations sportives. S'appuyant sur des travaux de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), datant de 2008, le CNOSF préconise la pratique du sport comme un allié indispensable à la santé et d'aide à la guérison dans le cas de maladies de type cancer, diabète, obésité, cardiovasculaires, etc.

« En phase de chimiothérapie, par exemple, on constate que les patients sont moins fatigués. De plus, des études prouvent que l'activité physique et sportive permet de réduire de 40 % les risques de récurrence de certaines maladies », souligne le directeur Sport et Santé.

La première phase d'action a consisté dès 2011 à créer des Comités Sport et Santé au sein des fédérations et de réunir les médecins, les techniciens et les dirigeants des différentes fédérations qui étaient volontaires pour s'engager dans ce projet sport santé. « Nous leur avons donné une feuille de route. Chacune devait réfléchir aux disciplines qu'elles géraient, ayant un intérêt en matière de santé publique, puis d'établir des protocoles d'activité sportive en fonction des pathologies ».

Ainsi fin 2015, un nouveau dictionnaire à visée médicale des disciplines sportives verra le jour. En fonction des pathologies, un médecin pourra prescrire une activité sportive grâce à ce dictionnaire inédit ! La deuxième partie de cet ambitieux plan d'action consiste à former les encadrants des associations sportives afin qu'ils puissent accueillir dans les meilleures conditions de sécurité les personnes avec une pathologie particulière.

Avec l'espoir que ce programme national aboutisse à créer un élan positif vers le sport auprès de patients souhaitant guérir de leurs maladies mais aussi d'une large population sédentaire en quête de bien-être.

## LE HANDISPORT DANS LES MÉDIAS

France Télévisions a diffusé, en juin dernier, lors d'une émission sportive, un portrait de vingt minutes sur le joueur Stéphane Houdet. Ce reportage a vite fait oublier le handicap pour laisser la place au sportif de haut niveau. Pour Olivier Harland, directeur de la Mission Différences à France Télévisions, « l'objectif n'est pas de parler du handicap, mais bien de montrer le sport ». Au-delà des magazines sportifs, le groupe France Télévisions s'est mobilisé également autour des Jeux paralympiques en diffusant les cérémonies d'ouverture, de clôture ainsi que les compétitions sportives.

## SIMPLY MARKET SOUTIENT LE BNP PARIBAS OPEN DE FRANCE DE TENNIS FAUTEUIL



François SEILLE  
au BNP Paribas  
Open de France-2015.

L'engagement dans le tennis fauteuil remonte à 2001 pour Simply Market, fidèle partenaire du tournoi. En qualité de pilote de la mission Handicap, François Seille témoigne de l'engagement de l'entreprise.

### À quand remonte ce partenariat ?

**François SEILLE :** Notre partenariat remonte à quinze ans. Nous avons étendu notre engagement sur trois niveaux. Des actions de sponsoring menées par la mission Handicap et un apport de marchandises avec nos 25 magasins qui fournissent le tournoi en dons, boissons et marchandises. Enfin, nos 50 magasins proposent des cartes de dons à nos clients. Au total, 35 000 euros ont été reversés l'an passé à la Fédération de tennis, et cette année, nous avons atteint 40 000 euros.

### Comment a évolué l'image du tennis fauteuil ?

**F. S. :** Il y a quelques années, les allées étaient désertes. Aujourd'hui, il y a une forte affluence, surtout lors des finales qui affichent souvent complet. L'open BNP Paribas fait partie des grands chelems en handisport. En interne, nous parlons de cet événement pour sensibiliser nos salariés au handicap. Et dans nos magasins, nous contribuons largement à faire connaître l'événement auprès de nos clients.

**Vous soutenez également la candidature d'Emmanuelle Mörch, joueuse de tennis handisport pour les JO de 2016 ?**

**F. S. :** Oui, nous avons signé avec Emmanuelle une convention de mécénat jusqu'aux Jeux de Rio.

Après son accident, elle découvrait à peine le tennis qu'elle décidait de participer aux Jeux. C'est impressionnant ! Emmanuelle a très vite fait le deuil du handicap. D'ailleurs, lorsque je suis avec elle, j'ai tendance à vite l'oublier. C'est une graine de championne ! Aujourd'hui, elle est classée 14ème en double, et 28ème en simple et, cette année, elle a encore trente tournois avant les sélections pour les Jeux.

### À titre personnel, avez-vous essayé le tennis fauteuil sur un cours ?

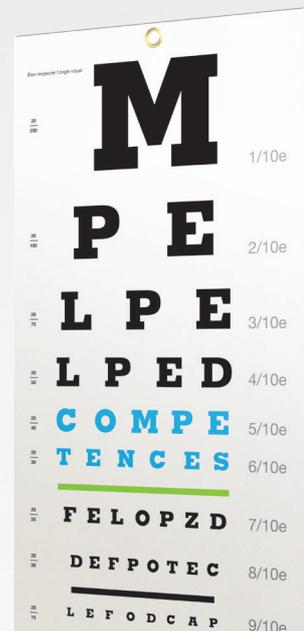
**F. S. :** Oui et c'est épuisant. Le tennis fauteuil réunit deux sports en un. Le fauteuil est un accessoire que le joueur doit apprendre à maîtriser en plus de sa raquette.

### Qu'apportent ces Jeux au grand public ?

**F. S. :** Le dépassement de soi et le plaisir de voir de beaux matchs. Dans la vie, les joueurs ont des prothèses et, lors du jeu, ils jouent sans. Cela peut gêner certaines personnes qui ne sont pas familiarisées au handicap. C'est tout l'intérêt du handisport de montrer cette réalité et de découvrir de nouveaux talents.

# 85 % DES HANDICAPS SONT NON VISIBLES. POUR SNCF, 100 % DE VOS COMPÉTENCES SONT VISIBLES.

C'EST POURQUOI NOUS FAISONS CONFIANCE À PLUS DE 6 500 PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP, DANS TOUS NOS MÉTIERS.



FORUM D'INFORMATION SUR LES MÉTIERS SNCF LE 17 SEPTEMBRE 2015 - DE 14H À 18H

Inscrivez-vous sur : [www.sncf.cedfrance.fr](http://www.sncf.cedfrance.fr)

## SIACI SAINT HONORE RECRUTE

SIACI SAINT HONORE, leader français du courtage et du conseil en assurance, conçoit et développe pour ses entreprises clientes, en France et à l'international, des solutions sur-mesure.

SIACI SAINT HONORE couvre l'ensemble de la chaîne de valeur, du conseil en gestion des risques au pilotage et à la gestion de programmes d'assurance. Le Groupe compte aujourd'hui près de 1 600 collaborateurs dans le monde, et réalise un chiffre d'affaires de 259 millions d'euros (2014).

Stéphanie Boulé, responsable RH du Groupe, analyse ses besoins en recrutement et les actions menées en faveur de l'insertion des personnes en situation de handicap.



Stéphanie BOULÉ.

### Quels sont vos besoins en recrutement ?

Stéphanie BOULÉ : Comme l'an passé, nous recrutons cette année, plus de deux cents candidats (en CDD, en CDI, en contrat pro) notamment pour des postes de gestionnaire. Nous sommes ouverts à tous types de profil. Ce n'est pas le diplôme, mais plutôt l'expérience du candidat qui fera la différence. C'est un métier administratif qui exige une appétence en informatique et un bon relationnel dans le cadre de la relation client. Nous cherchons des personnes de bonne volonté et investies d'un réel savoir-faire. Nos postes sont sédentaires et tous sont accessibles aux personnes en situation de handicap. Les postes sont situés sur Paris et sur Clichy.

### Quelle évolution de carrière proposez-vous en interne ?

S.B. : Notre groupe est à taille humaine, et nous proposons des formations à des candidats désireux d'évoluer. Nous intégrons de plus en plus de candidats en contrat de professionnalisation qui, par ce biais, découvrent la société et peuvent ensuite être embauchés.

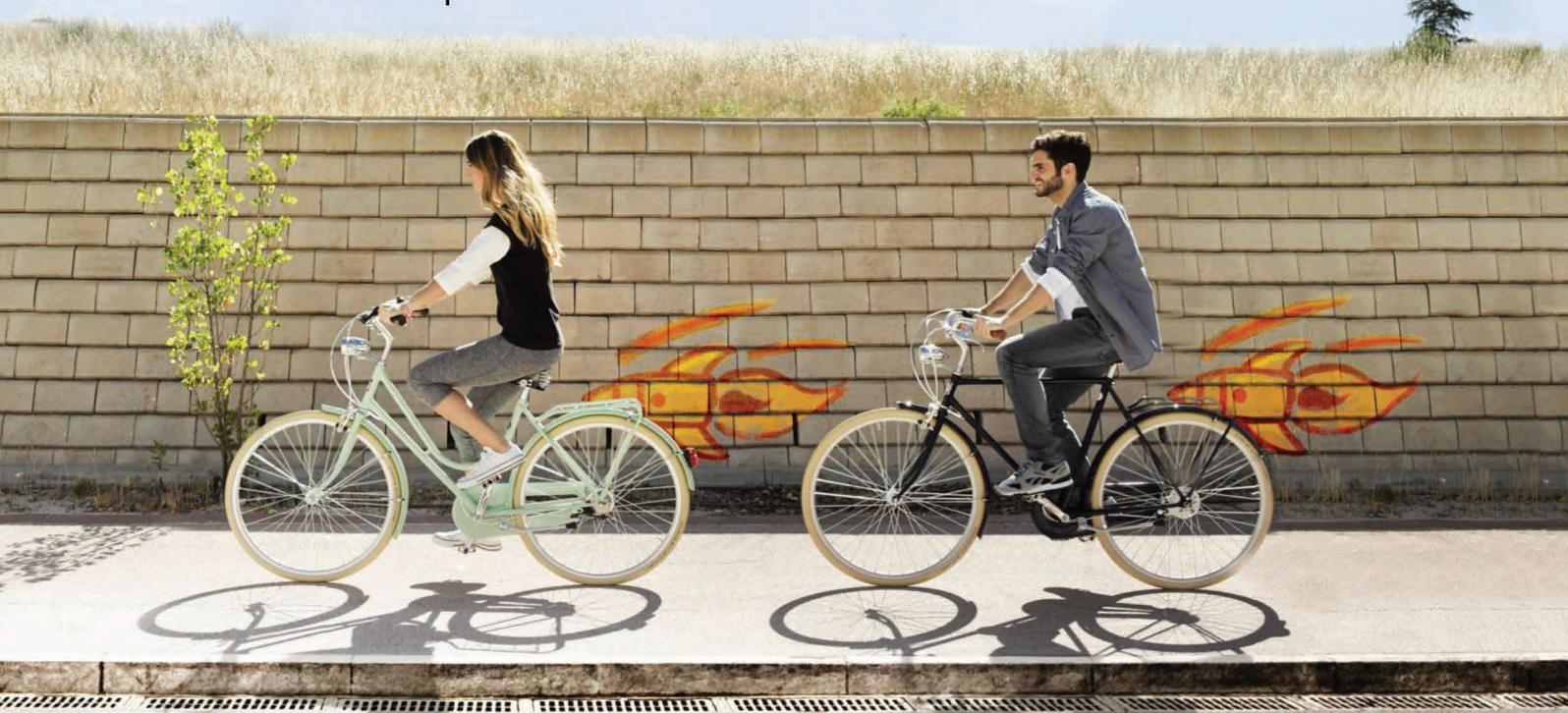
### Quelles actions menez-vous cette année en faveur des personnes en situation de handicap ?

S.B. : Depuis le début de l'année, nous avons intégré cinq collaborateurs en situation de handicap et cinq stagiaires. Nous souhaitons accroître notre taux d'emploi qui est aujourd'hui de 3,63 % sur les 6 % réglementaires. Aussi, nous participons à des salons de recrutement ainsi qu'à un forum alternance et handicap pour faire connaître notre société à des candidats qui recherchent un emploi ou un stage. Nous communiquons d'ailleurs dans la presse spécialisée sur le groupe et sur nos actions. Enfin nous menons des actions de sensibilisation par la mise en place de « lunch learning », action réalisée pendant le déjeuner, pour sensibiliser des collaborateurs au handicap.

Pour postuler : [www.s2hgroup.com](http://www.s2hgroup.com)

SIACI SAINT HONORE

si Paula et David profitent pleinement du très haut débit c'est grâce à Anne, chargée d'études chez Orange et en situation de handicap



Chez Orange, seules vos compétences font la différence. Nous recherchons des talents de tous horizons pour simplifier la vie digitale de nos clients partout dans le monde. Toutes nos offres sont accessibles aux personnes en situation de handicap.

rendez-vous sur [orange.jobs/handicap](http://orange.jobs/handicap)

## LES ÉQUIPES SNCF SE DÉPASSENT AU FREE HANDI'SE TROPHY

Pour la seconde année consécutive, l'entreprise SNCF a pris part au raid sportif Free Handi'se Trophy 2015, du 23 au 30 mai dernier. L'objectif de ce challenge sportif est de changer le regard sur le handicap, dans la vie professionnelle comme dans la vie personnelle.

Dans ce raid inter-entreprises, vingt-deux équipes participantes étaient au départ. Parmi elles, trois équipes SNCF, les « Rails d'Heures », les « Trains d'Hanfaire » et les « GARE à Nous », composées chacune de deux salariés valides et de deux salariés en situation de handicap, ont parcouru huit cents kilomètres entre Paris et Brest, à vélo-tandem et en canoë. Après huit jours de compétition, les trois équipes SNCF sont arrivées dans les dix premières du classement général. Une vingtaine de managers SNCF avait rejoint le raid pour soutenir les équipes et participer à leurs côtés à une étape de la course. Une



Vélo-tandem au Free Handi'se Trophy, édition 2015.

### UN ÉTAT D'ESPRIT DIFFÉRENT

Les journées étaient longues et les nuits courtes sous la toile de tente pendant huit jours. Pourtant, la solidarité et la bonne ambiance faisaient oublier la fatigue.

« La question du handicap n'était pas évoquée », soulignait un participant. Au fur et à mesure des épreuves sportives, chacun expérimente ses propres limites et comprend mieux ce que le mot solidarité veut dire.

Le témoignage d'Olivier Even (équipe GARE à Nous), greffé d'un rein depuis 2013 : « Mon handicap étant invisible, la perception qu'en avaient les autres n'était pas évidente. Mais pendant cette semaine, le handicap était évident pour tous et on n'en parlait pas. Je me suis senti intégré et j'ai pris de l'assurance. Il y avait beaucoup d'entraide et j'ai vu des gens se jeter dans nos bras parce qu'on les avait aidés. Si on me le propose l'an prochain, je repars de suite. »

Florence Beaune, fondatrice du Free Handi'se Trophy créé en 2011 explique : « Le sport est un prétexte. Je voulais créer un événement qui bouscule les lignes. Ce qui reste, c'est ce qu'on a vécu. L'objectif n'est pas de gagner, mais de finir le parcours sans laisser personne sur le bas côté. »

expérience inoubliable comme le témoigne Hervé Lafrogne, responsable de l'emploi, formations SNCF Réseau. « Il y a un avant et un après le raid. Cela a permis à beaucoup d'entre nous d'ouvrir les yeux, et en partageant nos efforts, de mieux nous comprendre. La vie professionnelle est une compétition et l'on se retrouve à gérer les difficultés. Dans l'entreprise, la réussite individuelle est valorisée alors que dans le raid, on cherche le dépassement de soi pour le groupe. C'est la réussite collective qui prime. »

Michèle Delaporte, responsable de la Mission Handicap & Emploi SNCF était également présente pendant toute la durée du raid

pour assister les équipes, tant sur le plan logistique que psychologique. « Je veux faire passer le message que nous sommes tous différents et qu'il faut conserver ces différences. Que l'on soit en situation de handicap ou non, c'est le fait d'avoir un objectif commun et de tout donner ensemble qui compte. Un jour, j'espère qu'il n'y aura plus besoin de faire ce raid », explique-t-elle.



Les trois équipes SNCF au départ du raid à Versailles.

### UN BILAN POSITIF

Quelques jours après le raid, la mission handicap SNCF organisait une matinée réunissant les participants, les correspondants TH et les managers. Ce fut l'occasion de revenir sur les temps forts de la semaine et pour les participants, de remercier la mission handicap pour son engagement.

Il ressort des nombreux témoignages recueillis une prise de conscience sur le fait que le handicap, dans une équipe, peut être un facteur fédérateur et mobilisateur. Pour Jean-Luc qui découvre le vélo en tandem, « le raid est une histoire d'hommes et de femmes et non pas de personnes handicapées et valides. » Quant à Olivier Fourgeray (Les GARES à Nous), il retient de cette expérience que « tout seul on peut parfois arriver à des choses mais qu'ensemble on est sûr d'y arriver. »

« Nous attendons de cette opération un changement parmi nos équipes. Cet événement est une opportunité pour l'entreprise et la question maintenant est de mettre en pratique les enseignements de cette semaine », conclut Michèle Delaporte. Pour ne pas oublier cet événement, un film vidéo sera largement diffusé dans l'entreprise. Un témoignage vivant pour garder à l'esprit que l'entreprise a tout à gagner à stimuler la cohésion et la solidarité entre les salariés.



Michèle DELAPORTE lors de la réunion post-raid.

## « LA FRANCE S'ENGAGE » : UN COUP DE POUCE À DES PROJETS INNOVANTS !

La France s'engage est une démarche lancée par le président de la République en 2014. L'initiative est portée par Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, en charge de la vie associative. L'objectif est de mettre en valeur des initiatives socialement innovantes, portées par des associations, des fondations et des entreprises. Cet appel à projets\* permanent permet de sélectionner quinze lauréats tous les semestres jusqu'en 2017.

Le label « La France s'engage » permet aux lauréats plus de visibilité, un financement si nécessaire, la possibilité, si le projet s'y prête, de développer des missions de Service civique pour accompagner son développement.

Le 22 juin dernier, François Hollande distinguait quinze lauréats du programme « La France s'engage ». Parmi les lauréats, des associations luttant pour l'insertion des personnes handicapées : l'association Clubhouse France développe des lieux d'entraide innovants dédiés à l'insertion socio-professionnelle de personnes vivant avec un trouble psychique sévère. Plus d'infos sur [www.clubhouse.org](http://www.clubhouse.org)  
La fédération étudiante (FEDEEH) a été également lauréate grâce à son programme « Handinamique vers l'emploi ». Un programme national pour l'emploi des jeunes handicapés. Tutorats, parrainages, bourses, tout sur [www.fedeeh.org](http://www.fedeeh.org)

\*Pour se porter candidat : [www.lafrancesengage.fr](http://www.lafrancesengage.fr)



Le 22 juin dernier, le président de la République a distingué quinze lauréats.

## TF1 ACCUEILLE LA SOIRÉE DU CLUB « OSONS L'ÉGALITÉ »



Nicolas CONDOLO en contrat de professionnalisation de monteur.

Le 18 juin dernier, TF1 accueillait le club « Osons l'égalité », l'association bretonne avec laquelle la Mission Handicap du groupe TF1 travaille autour de l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap. L'objectif de cet événement est d'échanger autour de différents témoignages de jeunes sur leur expérience en stage ou en alternance. De nombreux jeunes en situation de handicap, des entreprises adhérentes de l'association ainsi que

des institutionnels, des parents d'enfants en situation de handicap... étaient présents.

Nicolas Condolo, en contrat de professionnalisation de monteur truquiste pour le JT à TF1, témoigne avec enthousiasme.

« Je ne considère pas autrement les études que lorsqu'elles trouvent leur sens dans le concret. J'aime dans l'alternance le rythme d'une semaine par mois de cours. Le reste du temps, je travaille aux infos. Je ne sais jamais ce que je ferai demain. C'est ce qui me plaît ! » déclare Nicolas, enthousiaste.

Bénédicte Sauer, responsable de l'association, rappelle que son objectif est de proposer l'alternance à la bonne étape du parcours. « Certains jeunes ne sont pas prêts, il faut échanger avec eux pour découvrir ce qu'ils veulent vraiment ! Nous les soutenons pour qu'ils développent des compétences en savoir faire et en savoir être. Nous les aidons à concrétiser leur projet. »

C'est dans cette dynamique que s'inscrit le Club « Osons l'égalité », au plus près du désir des jeunes et des besoins des entreprises !

## CRÉATION D'UN CENTRE D'APPEL ET DE CONSEILS DÉDIÉ À LA DÉFICIENCE VISUELLE

L'ARRADV, l'Association de réadaptation et réinsertion pour l'autonomie des déficients visuels, a ouvert une plateforme spécialisée dans la déficience à destination des professionnels et du grand public. Un numéro vert est exclusivement dédié à la déficience visuelle pour les questions liées à la vie quotidienne, la vie sociale, la vie professionnelle et les loisirs. Ce centre d'appel et de conseils sur la déficience visuelle est un dispositif professionnel gratuit inauguré à Marseille en octobre 2014. Il a pour objectif d'apporter une information ou une orientation exhaustive à toute demande concernant les difficultés liées à une atteinte visuelle sévère de la personne adulte, émanant aussi bien de particuliers que de professionnels sur toute la France.

À l'origine de la création de l'association, le docteur Françoise Roig, présidente de l'ARRADV, rappelle que la déficience visuelle touche près de deux millions de personnes en France et va croître dans les années à venir. Les causes principales en sont le vieillissement de la population, le soleil et le tabac.

### Contacts :

[www.arradv.fr](http://www.arradv.fr) (à destination du grand public).

[www.abc-de-la-dv.fr](http://www.abc-de-la-dv.fr) (à destination des professionnels).

N° vert : 0 800 013 010 appel gratuit depuis un poste fixe.

## EDF INVESTIT DANS LES ACHATS SOLIDAIRES

L'Accord Handicap 2013-2015 d'EDF SA prévoit la poursuite d'actions toujours plus ambitieuses en faveur de l'emploi des personnes des secteurs protégé et adapté. « L'objectif en termes de volume de commandes est de réaliser au moins 500 unités bénéficiaires ou équivalents emploi de travailleurs handicapés auprès des EA<sup>1</sup> et des ESAT<sup>2</sup> en 2015, » précise Bruno Crescent, Directeur des achats Groupe. « Soit une augmentation de plus de 15 % par rapport au précédent Accord. Nous privilégions plus particulièrement le développement des activités à forte composante de main d'œuvre, plus valorisantes et plus qualifiantes pour les salariés ».

## UNE CONCIERGERIE SOCIALE ET RESPONSABLE POUR TOUS

Soucieux de faire gagner du temps à ses collaborateurs et à ses prestataires, EDF propose une conciergerie d'entreprise sur certains de ses sites tertiaires ou industriels : des services du type pressing, livraison de paniers-repas,

entretien de véhicules... « Pour ces prestations, il était dans notre logique de travailler avec le secteur protégé. » explique Géraldine Mignon, acheteuse chargée de l'appel d'offres. « Nous avons intégré dans notre démarche des préoccupations de responsabilité d'entreprise en consultant des conciergeries citoyennes qui recourent à du personnel ou à des fournisseurs relevant du secteur adapté. Nous avons ainsi contractualisé avec la PME « Service Personnel » pour gérer la conciergerie de la centrale nucléaire de Saint-Alban dans l'Isère. Elle travaille en co-traitance avec un Esat. Au vu des résultats et de la satisfaction des utilisateurs, on constate que les entreprises sont tout aussi compétitives lorsqu'elles s'associent avec le secteur protégé », se réjouit-elle.

La mission du concierge couvre l'accueil des salariés, le traitement de leurs demandes et la logistique : sa personnalité est au centre du dispositif. L'une des deux concierges de Saint Alban, recrutée par l'Esat Messidor, témoigne : « Je me sens utile aux autres lorsque les gens me remercient. J'aime voir leur sourire, la vie c'est ça. J'espère dans l'avenir pouvoir quitter le milieu protégé pour intégrer le milieu ordinaire et intégrer un poste en CDI. »



La conciergerie du site EDF de Saint-Alban.

## VERS DES PRESTATIONS TECHNIQUES ÉCO-SOLIDAIRES

Depuis un an, EDF confie le démantèlement et le recyclage des traversées électriques des alternateurs des centrales à l'entreprise adaptée Hotravail. EDF l'accompagne dans l'acquisition de nouveaux savoir-faire et l'aide à embaucher de nouveaux travailleurs handicapés. Joël Vergne, responsable technique à EDF, explique, ravi, les raisons pour lesquelles il a soutenu ce projet. « J'ai très vite été convaincu par le service achats de l'intérêt de la démarche. Nous créons à la fois de l'emploi pour les personnes handicapées et nous recyclons nos équipements obsolètes ».

Les matériaux des traversées sont séparés (cuivre, acier, inox) puis revendus pour retraitement. Le bilan est très positif et les premières interventions confirment le taux de recyclage à 100 % et la garantie de traçabilité. Dans le cadre de son cycle d'entretien de son parc de production, EDF souhaite dupliquer cette opération sur d'autres sites.



Jean-Yves HITA.

## TÉMOIGNAGE DE JEAN-YVES HITA, SALARIÉ DE L'ENTREPRISE HOTRAVAIL

« Depuis un accident de travail, j'ai des difficultés à marcher. J'ai pu ensuite intégrer la société Hotravail, une entreprise adaptée où la majorité des salariés est handicapée. J'ai pu retrouver confiance en moi et, maintenant, j'apprends à des plus jeunes le travail. Faire le professeur, c'est valorisant ! Contrairement à ce que l'on croit, beaucoup de personnes ayant un handicap sont plus assidues que les autres. »

La centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine dans l'Aube est partenaire d'une entreprise adaptée, l'APTH<sup>3</sup>, depuis plus de 25 ans. Ses salariés réalisent sur le site des activités diversifiées comme le traitement des déchets, la gestion du parc automobile, l'entretien des espaces verts, l'accueil téléphonique. Une démarche globale qui prouve que l'insertion des personnes handicapées reste un atout pour l'entreprise !

1 - Entreprise Adaptée  
2 - Etablissement et Services d'Aide par le Travail  
3 - Association pour la Promotion des Travailleurs Handicapés.



## LE CRÉDIT DU NORD RECRUTE



Marie-Cécile DESSORT.

Le groupe Crédit du Nord regroupe huit banques régionales sur le territoire français : Banque Courtois, Banque Kolb, Banque Laydernier, Banque Nuger, Banque Rhône-Alpes, Banque Tarneaud, Société Marseillaise de Crédit et Crédit du Nord. Soit 10.000 collaborateurs environ.

Entretien avec Marie-Cécile Dessort, Référent Handicap pour le groupe Crédit du Nord.

### Quelles sont vos priorités cette année ?

Marie-Cécile DESSORT : Pour 2015, nous avons quatre ambitions. Nous souhaitons poursuivre une politique de recrutement volontariste, favoriser le maintien dans l'emploi de nos collaborateurs en situation de handicap, sensibiliser les collaborateurs, dont les managers, afin de favoriser de nouvelles reconnaissances RQTH. Nous voulons aussi renforcer nos liens avec les entreprises du secteur adapté (ESAT et EA).

### Quels sont vos besoins actuels en recrutement ?

M.-C. D. : Le Crédit du Nord envisage d'accueillir cette année 350 nouveaux collaborateurs en CDI. Tous nos postes sont ouverts aux personnes en situation de handicap. J'invite donc les candidats à les consulter et à postuler sur le site

du Groupe Crédit du Nord dédié au recrutement : [www.recrut.credit-du-nord.fr](http://www.recrut.credit-du-nord.fr). Les candidats peuvent également nous contacter via le réseau LinkedIn ainsi que moi-même à l'adresse suivante : [mission.handicap@cdn.fr](mailto:mission.handicap@cdn.fr)

### Quels sont les profils des collaborateurs recherchés ?

M.-C. D. : Nous recherchons des femmes et des hommes ayant le sens de la relation client et de la recherche de la meilleure qualité de service, appréciant de travailler en équipe, qui sauront s'investir et se montrer disponibles auprès de nos clients. Ces candidats seront diplômés de l'enseignement supérieur (BAC +3 et plus), ou auront une expérience réussie dans le secteur bancaire.

### Et concernant le recrutement en alternance ?

M.-C. D. : En 2015, nous accueillons 400 collaborateurs en alternance sur des profils Bac+2 à Bac+5. Comme en matière de CDI, l'ensemble des postes est ouvert aux personnes en situation de handicap. Nous poursuivons par ailleurs un partenariat avec HandiForma-Banques, spécialisé dans le milieu bancaire.

### Quel type d'aides apportez-vous à vos collaborateurs en situation de handicap ?

M.-C. D. : Dans le cadre de son action en faveur de ses salariés en situation de handicap, le Crédit du Nord met en œuvre différents dispositifs : aménagement du poste de travail, jours de congés supplémentaires, dispositifs financiers.

Le Groupe Crédit du Nord arrive en cinquième place du classement « Happy at work »\*, dans la catégorie des meilleures entreprises pour débiter sa carrière.

\*Enquête réalisée par [meilleures-entreprises.com](http://meilleures-entreprises.com) en partenariat avec les Echos. Cette étude analyse la motivation et l'engagement des collaborateurs.

PUBLI-INFO

Vous avez du potentiel, ———  
nous voulons qu'il s'exprime.

[recrut.credit-du-nord.fr](http://recrut.credit-du-nord.fr)



Groupe Crédit du Nord  
ÊTRE À VOS CÔTÉS



## LA MAISON DE SOLENN : UN LIEU D'ÉCOUTE ET DE SOIN POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

C'est au coeur du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dans l'enceinte de l'hôpital Cochin que la Maison de Solenn\* fut créée il y a onze ans. Dans un environnement lumineux et paisible, de jeunes adolescents souffrant de dépressions et de troubles du comportement alimentaire sont reçus en consultation ou hospitalisés. L'institution co-fondée par Bernadette Chirac et Patrick Poivre d'Arvor est devenue une référence en matière de soin auprès d'enfants et d'adolescents souffrant en particulier de boulimie et d'anorexie.

Marie-Rose Moro, pédopsychiatre et directrice de la Maison de Solenn depuis sept ans, nous livre son expérience.



Marie-Rose MORO.

### Quelle est la mission de la Maison de Solenn ?

**Marie-Rose MORO :** « La Maison de Solenn » ou appelée également « Maison des Adolescents » est un concept qui s'est développé il y a une dizaine d'années. Sa mission est pluridisciplinaire : accueillir, soigner, prendre en charge de jeunes adolescents de onze à dix-huit ans souffrant de troubles alimentaires ou dépressifs (de l'anorexie à la dépression, à l'obésité).

Il y a aujourd'hui quatre-vingt sept lieux en France dont une dizaine en île de France.

### Quelle est la durée moyenne de séjour dans votre institution ?

**M.-R. R. :** Elle varie d'une semaine à un an pour les cas les plus lourds, notamment pour les personnes anorexiques.

### A quel moment de la vie interviennent ces troubles alimentaires ?

**M.-R. R. :** On retrouve souvent chez les jeunes filles atteintes de troubles anorexiques des petits troubles qui apparaissent dès la petite enfance. Il faut surveiller très tôt les signes qui indiquent qu'il y a une difficulté. Quand on constate que le rapport à la nourriture est difficile, que le repas est une bataille, il faut réagir. De la même façon l'obésité chez l'enfant doit être prise en compte, il y a aujourd'hui, en France, 8% d'enfants avec un surpoids.

### Comment les jeunes femmes anorexiques voient-elles leur propre corps ?

**M.-R. R. :** Elles ont une faible estime d'elles-mêmes et ne supportent pas d'avoir un corps féminin et maternel. Elles essaient d'atteindre ce corps en l'affamant. Le problème pour elles est avant tout l'image qu'elles renvoient aux autres.

### Comment les aidez-vous à retrouver une image positive de leur corps ?

**M.-R. R. :** Les jeunes personnes anorexiques sont souvent dans le déni et ne se voient pas comme elles sont. Il faut travailler avec elles la représentation qu'elles ont d'elles-mêmes. Nous proposons des activités comme l'escalade pour les aider à représenter leurs corps dans l'espace. On travaille aussi autour de l'esthétique, du corps, de leurs vêtements.

### Comment jugez-vous de l'évolution des troubles psychiques dans la société ?

**M.-R. R. :** Les pathologies des adolescents ont toujours existé. 8 à 10% d'entre eux présentent des troubles psychiques. Mais cela peut aussi se manifester par des phobies scolaires (crises d'angoisse, difficulté exprimée par rapport au savoir et aux autres élèves). Si l'on constate une diminution d'adolescents qui vont mal, on note actuellement une augmentation de jeunes souffrant d'anorexie et davantage de garçons que de filles.

### Quel est le rôle des ateliers d'écriture que vous proposez ?

**M.-R. R. :** Ces ateliers permettent aux jeunes d'exprimer leur souffrance et de mieux la comprendre. Les adolescents nous laissent souvent leurs écrits et leurs créations lorsqu'ils quittent la Maison de Solenn. C'est une façon de laisser derrière eux une expérience douloureuse et qui les a construits.

### Est-ce de l'art-thérapie ?

**M.-R. R. :** Non, car nous ne recherchons pas l'art pour le soin mais plutôt l'art pour l'art. L'adolescent est suivi en atelier individuel ou en groupe par un soignant d'une part et un artiste d'autre part. L'activité artistique permet aux adolescents de trouver leurs propres modes d'expression (écriture, peinture, danse etc...). Nous ne cherchons pas à interpréter ce qu'ils font. Parmi les autres activités proposées, nous offrons une activité de radio permettant aux adolescents de réaliser des émissions accessibles sur notre site web. Notre objectif est qu'ils retrouvent du plaisir, le désir de vivre surtout et qu'ils acceptent de devenir adulte.

Marie Rose Moro a publié « Les ados expliqués aux parents », Bayard 2015.

\*Contact : [www.maisondesolenn.fr](http://www.maisondesolenn.fr)



## LA BIENNALE DE GENÈVE

### QUESTIONNE LA RELATION ENTRE L'ART ET LE HANDICAP



La deuxième édition de la Biennale des arts inclusifs de Genève avait lieu du 1er au 7 juin dernier. Cette manifestation montrait des productions issues d'échanges entre artistes en situation de handicap ou non selon le terme anglais « inclusive practices ». Quatre disciplines, théâtre, danse, arts plastiques et cinéma y étaient représentées.

L'événement était organisé par Out of the box, une association regroupant quatre organisations, Danse habile, ASA handicap mental, Zigart et la fondation Cap loisirs.

#### ARTS PLASTIQUES

La fondation Cap loisirs avait organisé, à l'occasion de l'inauguration de la biennale, le vernissage d'une artiste

québécoise, Martine Birobent. Sami Kanaan, ancien maire de Genève et responsable de la culture et des sports, présent à la soirée, se félicitait du soutien de la ville de Genève à cette manifestation : « *L'art est un levier pour l'inclusion et c'est dans la mixité d'artistes valides et handicapés que cette inclusion s'exprime.* »

Mais la frontière entre ce qui relève ou ce qui ne relève pas du handicap est floue dans l'art.

C'est ce que rappelait l'artiste Martine Birobent au vernissage lorsqu'elle se définissait comme « *une handicapée dans l'âme, ça se voit moins chez certains, mais je suis bancale comme le sont la plupart des humains* ».

#### MARTINE BIROBENT :

**« L'art ne guérit jamais, l'art sert à endurer, à canaliser. »**

Que veut-elle nous dire lorsqu'elle nous montre ces poupées muse-

lées, corsetées, emprisonnées ? Pudique, elle ne parle pas de son enfance difficile, elle préfère l'évoquer au travers de sa création pour mieux s'en libérer. Ses oeuvres ont été exposées dans des lieux comme la librairie de la Halle Saint-Pierre à Paris, à l'Outsider Art Fair de New York, mais aussi dans de nombreuses galeries.

## DANSE ET THÉÂTRE SUR LES BORDS DU LÉMAN

Les 2 et 3 juin derniers, au théâtre du Grütli de Genève, était programmée la dernière création de la compagnie Dansehabile. L'originalité de cette compagnie est de réunir des danseurs avec ou sans handicap. Les danseurs valides sont toujours des professionnels et les danseurs en situation de handicap ont tous une longue expérience dans les arts de la scène.

La chorégraphe tessinoise Uma Arnese y présentait son spectacle « *Dionysias', les femmes de Dionysos* ». La figure de Dionysos – dieu grec du

vin, du théâtre, de la folie et de l'extase – a été redessinée et liée de façon intime à la femme et à sa condition.

Pour sa nouvelle création, Uma Arnese nous entraîne dans un monde complexe. Danses de transe, travestissements, sexualité libérée du carcan des préjugés liés au handicap, tout participe à créer un univers particulier et à la marge.

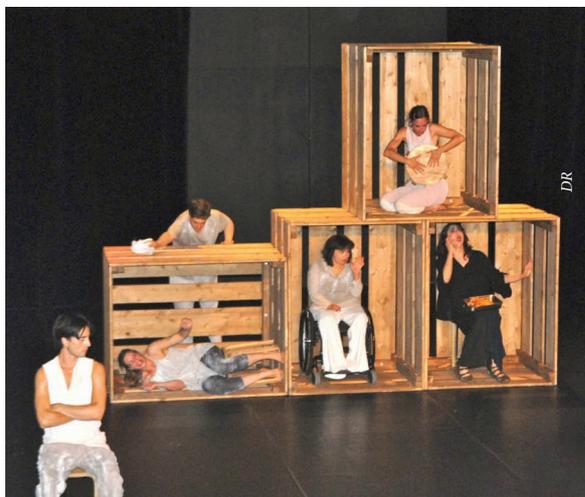
Elle montre un monde de femmes bafouées dans l'histoire, de sorcières, de femmes enfermées dans la folie, dans des carcans que Dionysos, avec sa force dévastatrice, libère et transforme... « *Je veux faire bouger les lignes* », explique Uma. Mais qu'on ne lui parle pas d'acteurs en situation de handicap dans sa pièce. « *Ce n'est pas le sujet* » dit-elle pour clore le débat. Et revient

aussitôt sur le thème de Dionysos, ses excès, la frontière entre le féminin et le masculin, les femmes et la sexualité. Des femmes présentées en situation de soumission, esclaves de leur condition et maltraitées.

Sur scène, six acteurs-danseurs, dont deux en fauteuil roulant et un atteint du syndrome du X fragile. Des corps enchaînés qui se libèrent dans une transe jubilatoire.

« *J'ai voulu clore le spectacle par une fête, car la vie est la plus forte* », explique la chorégraphe à la fin de la représentation. C'est cet élan de vie que l'on retiendra de ce spectacle comme un appel à se libérer des carcans qui nous enchaînent.

Un appel à l'insoumission !



Représentation « *Dionysias', les femmes de Dionysos* » au théâtre du Grütli de Genève.

### VII<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL REGARDS CROISÉS

La VII<sup>e</sup> édition du festival Regards croisés se tiendra les 1 et 2 octobre 2015 à Nîmes. Premier festival de courts métrages sur le thème « Métiers et handicap », il fait appel chaque année aux ESAT et aux entreprises souhaitant se mobiliser pour réaliser un court métrage. Celui-ci, de six minutes maximum, doit être sur le handicap dans le milieu professionnel.

Contact : [www.festivalregardscroises.com](http://www.festivalregardscroises.com)

## AU MONTREUX JAZZ FESTIVAL, UN CONCERT EN LANGUE DES SIGNES



Concert du chanteur Sorel signé - Montreux Jazz Festival 2015.

*En clôture du festival et pour la seconde édition, le Montreux Jazz Festival a organisé Singing Hands Day. Une journée-événement autour du handicap de l'ouïe en collaboration avec l'association Procap Suisse\*.*

Consacrer une journée à la surdité au cœur d'un grand festival de musique revêt une dimension étonnante. Mais pas autant que ça, car la musique est un vecteur très fort de communion et de fraternité entre les êtres. Le public a pu ainsi apprécier une autre forme de communication qui passe par le corps et les gestes. Un langage universel accessible à tous. Cette journée-événement a été ponctuée par des visites guidées des coulisses du festival. Des visites traduites en langue des signes. Un workshop « Musique et handicap de l'ouïe », atelier didactique, était aussi ouvert à tous. La journée s'est terminée en plein air par un concert gratuit du chanteur Sorel et signé par des interprètes. Le public fut nombreux à assister à cette manifestation « *pas comme les autres* ». Une performance pour l'artiste et les traductrices qui n'avaient jamais travaillé ensemble. « *C'est un grand travail de préparation d'environ dix heures par chanson, pour arriver à un résultat que nous espérons précis pour la langue, mais aussi poétique. Et qui tient compte du rythme* », précise la traductrice Anne-Claude Prélaz Girod. Pour Sabrina Salupo, responsable du département Formation et Sensibilisation de Procap Suisse, cette journée fut l'occasion de parler de l'importance de l'inclusion des personnes avec handicap dans la culture.

*\*Procap est la plus grande association de personnes avec handicap en Suisse.*

## UN FESTIVAL ACCESSIBLE À TOUS

Le festival de Montreux a accueilli 240 000 personnes venues du monde entier. Au cœur de la Riviera vaudoise, du 3 au 18 juillet dernier, un public de mélomanes a pu profiter d'une centaine de concerts dans les trois salles : l'Auditorium Stravinski, le Montreux Jazz Club, et le Montreux Jazz Lab.

### UN ACCUEIL DÉDIÉ

Un accueil spécifique a été mis en place pour répondre au mieux aux besoins des personnes en situation de handicap. Des espaces adaptés dans les trois salles leur étaient proposés. « *Ces zones sont avant tout faites pour préserver la sécurité et le confort et non pour stigmatiser les personnes en situation de handicap. Elles peuvent bien sûr, si elles le souhaitent, accéder aux salles sans passer par ce service.* », explique Christelle Berney, responsable de la communication corporate du festival. « *De la même façon, une mise en garde était donnée concernant les shows lasers ou les stroboscopes* » précise-t-elle. Enfin, le personnel d'accueil a parallèlement été sensibilisé à tous les types de handicaps.

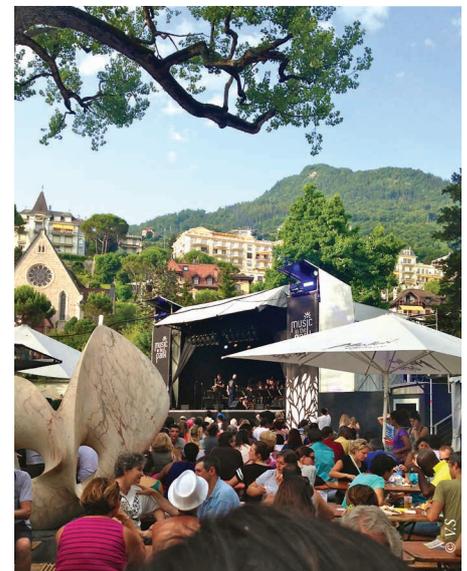
### UNE RICHE PROGRAMMATION

Fidèle à la volonté de son fondateur Claude

Nobs, aujourd'hui disparu, la programmation était très éclectique. Jazz, blues, soul, musiques électroniques, rock, folk et hip-hop, il y en avait pour tous les goûts. Au programme, le groupe électro Chemical Brothers, Toto, Sinéad O'Connor, Lenny Kravitz, Jackson Browne, Santana, Lionel Richie et Al Jarreau. Mais aussi Matthieu Chedid qui revenait en famille. Un duo de choc, Tony Bennett et Lady Gaga, a marqué l'évènement en début de festival. Surtout quand la chanteuse, bien loin de son registre excentrique habituel, a interprété des standards au côté du célèbre crooner. Dans le même registre des voix féminines, Lizz Wright s'est distinguée par sa performance au Jazz Club de Montreux. La chanteuse de jazz-soul-pop américaine, initiée dès l'enfance au gospel, y a exprimé son talent avec un supplément d'âme.

### LA BELLE HISTOIRE DE MONTREUX

Le festival est au départ l'idée d'un homme, Claude Nobs. « *De par son entregent exceptionnel et ses nombreux contacts avec les artistes, il a réussi à faire se croiser les plus grandes légendes pendant son festival et à transmettre sa passion de la musique* », rappelle Antoine Bal, responsable presse du festival. Et d'ajouter qu'il poursuivait



« *Music in the park* », Concert en plein air au Montreux Jazz Festival.

l'idée de rendre accessible la musique au plus grand nombre. La gratuité est, en effet, un élément important dans la programmation de Montreux. Ce festival est devenu une institution qui continue de se développer au-delà de son fondateur. Le plus bel hommage qui puisse lui être rendu. Rendez-vous à Montreux en 2016, pour le cinquantième anniversaire du festival !

## MARTINE CARRILLON-COUVREUR : « VERS UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE »

*Martine Carrillon-Couvreur, députée de la Nièvre est présidente du Conseil National Consultatif des Personnes Handicapées (CNCPH) depuis 2012. Rencontre avec une femme politique engagée.*

### **Quelle place la société doit-elle accorder à la personne handicapée ?**

**Martine CARRILLON-COUVREUR :** Notre société doit repenser la place des personnes en situation de handicap. Pour cela, il faut rendre la cité accessible à TOUS. Il convient de renverser notre raisonnement en posant un principe d'universalité des services pour tous.

### **Comment expliquez-vous la sous-représentativité du handicap dans le monde politique et notamment à l'Assemblée nationale ?**

**M.C.-C. :** On ne peut que déplorer que les personnes handicapées soient si peu représentées au sein des institutions. Peu d'entre elles, malheureusement, se présentent aux élections, le plus souvent par appréhension, ou pour des raisons pratiques (absence d'accessibilité, difficultés de mobilité). De même, il est impératif que les partis politiques accueillent toutes les personnes sans distinction.

Le mouvement en faveur de la citoyenneté des personnes handicapées doit conduire à ce qu'elles puissent accéder aux élections.

### **Comment interprétez-vous la progression des maladies psychiques dans la société ?**

**M.C.-C. :** Les maladies psychiques sont de plus en plus repérées et beaucoup attestent d'une augmentation des pathologies mentales en France.

### **Est-ce un élément conjoncturel ou relève-t-il d'un malaise plus profond ?**

**M.C.-C. :** Cette évolution résulte sans doute d'une double conjonction de fait : un cycle conjoncturel, lié aux événements multiples que nous connaissons et qui accentuent les angoisses, les dépressions, les peurs...

Un cycle structurel qui provient des difficultés d'accès aux premières consultations et d'accès aux soins mais aussi de politiques publiques qui doivent porter, comme le fait la loi de santé, sur la prévention et la détection des pathologies.

### **Quelles sont les grandes lignes du rapport du CNCPH ?**

**M.C.-C. :** Le CNCPH va rendre son rapport qui n'est pas encore, à ce jour, totalement finalisé. Nous allons

mettre en lumière la nécessité de rendre accessible, au plus vite, nos territoires. Nous allons aussi demander à ce que le rapport sur la mise en place de la convention internationale sur les droits des personnes handicapées soit déposé par le gouvernement.

L'inclusion scolaire doit faire l'objet d'une vigilance accrue pour que chaque enfant soit inscrit dans un parcours durable. L'emploi doit aussi faire l'objet d'un nouvel élan et de nouvelles mesures. Il faudra aussi souligner les avancées qui ont été réalisées ces dernières années. Ce rapport de fin de mandature devra donner des perspectives pour les années à venir en confortant les avancées, mais aussi en proposant d'aller plus loin dans différents domaines.

### **Quelles actions significatives en matière de politique de handicap le gouvernement a-t-il mises en place ?**

**M.C.-C. :** Ces trois dernières années, plusieurs étapes ont été marquantes, avec des actions significatives. D'abord, dès 2012, la circulaire du Premier Ministre qui a demandé à ce que chaque projet de loi comporte un volet handicap.

Puis en 2013, pour la première fois, s'est réuni le Comité Interministériel du Handicap (CIH) fixant la feuille de route pour plusieurs années.

Enfin, en décembre 2014, la Conférence Nationale du Handicap s'est réunie comme le prévoit la loi. Elle a lieu tous les trois ans. Plusieurs dispositifs gouvernementaux ont permis, également, de faire avancer les droits des personnes.

### **En matière d'accessibilité, quelles sont les prochaines étapes ?**

**M.C.-C. :** En matière d'accessibilité, les agendas programmés sont désormais inscrits et posent une véritable obligation de résultat pour les collectivités.

Je sais que certains ont regretté ce dispositif, mais il est le seul – après une concertation très large avec l'ensemble des acteurs – qui fixe les obligations et un calendrier précis. Il est contraignant et permettra d'impulser un mouvement irréversible et programmé. Il prévoit également des sanctions. Ainsi, il va permettre de transformer les aménagements de nos espaces publics et privés pour les rendre sécurisés et ouverts à tous.



Martine CARRILLON-COUVREUR.

### **Et concrètement, en matière d'enseignement ?**

**M.C.-C. :** En matière d'éducation et d'enseignement, la scolarisation des enfants a été doublée en 10 ans. À la rentrée de 2015, cent unités externalisées seront mises en place dans les départements et, après une première étape réalisée en 2014, les unités d'accueil pour enfants autistes seront complétées. D'autres exemples pourraient être cités qui nous montrent qu'un mouvement est en marche pour transformer durablement nos approches pour une société plus inclusive.

### **Quel enseignement avez-vous tiré de votre expérience professionnelle de directrice d'un institut médico-éducatif ?**

**M.C.-C. :** Professionnellement, j'ai exercé la plus grande partie de ma vie auprès d'enfants et d'adultes en situation de handicap.

Plusieurs expériences très enrichissantes posaient déjà les bases d'un parcours accompagné dès le plus jeune âge pour les enfants mais aussi leurs parents avec l'ouverture de trois unités d'intégration scolaire et la création d'un SESSAD. (Services d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile).

Ces nouvelles approches nous ont montré combien la question du handicap devait être traitée au sens large en lien avec plusieurs partenaires et devait s'attacher à dépasser les limites des établissements et services pour réussir l'inclusion. C'est aussi une histoire de relations humaines, de proximité, de confiance et de persévérance.

DANS UN MONDE QUI CHANGE,  
**LES CLIENTS VOIENT  
VOS COMPÉTENCES  
ET NON VOTRE HANDICAP.**



## MISSION HANDICAP

Nous mettons tout en œuvre pour que votre intégration au sein de nos équipes soit une réussite (tutorat, poste de travail...).

**BNP Paribas recrute. Rejoignez-nous !**

Envoyez votre candidature à  
[missionhandicap@bnpparibas.com](mailto:missionhandicap@bnpparibas.com)



# BNP PARIBAS

La banque  
d'un monde  
qui change

**Venez exprimer  
votre différence !**



**ENGAGEMENT**

**HANDICAP**

**SÉNIORS**

**JEUNES DIPLÔMÉS**

**TALENTS**

**ÉGALITÉ DES CHANCES**

**DIVERSITÉ**

**ACCOMPAGNEMENT**

**RECONVERSION  
PROFESSIONNELLE**

**COMPÉTENCES**